



Le modèle Jésus

On a l'habitude de se référer à la Bible plus pour des questions spirituelles et éthiques, moins pour des aspects culturels ou pour comprendre certains développements stratégiques en relation avec l'église. Le message, la pratique et la stratégie du Christ, lors de son périple terrestre, peuvent nous aider dans la compréhension de ce que nous devrions faire aujourd'hui.

Nous sommes actuellement dans un clivage "civilisationnel" comme du temps de Jésus. A cette époque le monde juif est dominé par les romains, et la culture grecque avait marginalisé celle développée par le judaïsme. En l'an 70, les romains vont sonner le glas de cet univers dont la religion était un des principaux ciments. Un peu comme aujourd'hui, où le multimédia et l'internet accélèrent la mondialisation et la destruction d'une vieille civilisation liée à l'écrit, aux concepts de nations souveraines, etc... Les apôtres et leurs disciples vont écrire ou faire écrire le Nouveau Testament en grec et non en araméen ou en hébreu, signe de l'ampleur de la mainmise d'une culture étrangère sur la culturelle locale.

Quelles sont les clés du succès de Jésus?

Au risque de froisser certaines personnes, je prends le modèle développé par le Christ d'une manière très profane. Je fais abstraction de sa divinité. Lorsqu'elle est prise en compte, on explique facilement certaines décisions par le fait qu'il est Dieu et que forcément, sans grandes difficultés, il a fait les meilleurs choix. Je préfère rester dans le registre de son incarnation: homme parmi les hommes.

En premier lieu, le Christ a développé un nouveau message et une nouvelle approche de la spiritualité en parlant du Royaume de Dieu. Il n'a pas pris le meilleur de la foi juïque pour le valoriser. Il ne s'est non plus évertué à améliorer un modèle ancien, à le rendre plus "missionnel". Il a carrément rompu avec le modèle théologique du passé tout en restant en constant dialogue avec les tenants de la tradition spirituelle héritée des fils d'Abraham. Il n'a d'ailleurs jamais renié son passé juif et il participait aux rencontres dans les synagogues et aux cérémonies du temple. Pourtant, il n'est jamais entré dans le système religieux des pharisiens et des saducéens.

Ce qui devrait, en premier lieu, nous inspirer aujourd'hui, c'est qu'il a simplifié la foi. En entreprise, on parlerait de restructuration. Toute nouvelle avancée est conditionnée par une phase de délestage. Se débarrasser de croyances collatérales, de pratiques trop compliquées, de rituels obsolètes. La foi juive était plombée par plus de 600 lois à caractère religieux. Jésus les a réduits à deux!

La manière dont Jésus s'y est pris peut nous aider énormément. Il n'est pas entré dans les synagogues pour les restructurer, mais il a simplement changé de "lieu" de communication. Son activité pastorale, il l'a accomplie, en grande partie, dans les "champs", au bord ou sur le lac, dans les maisons, dans les espaces publics. Tout naturellement, sa transmission spirituelle s'est aussi adaptée à son milieu. Il ne pouvait pas se promener avec des rouleaux de la Loi sous le bras en rase campagne, puisque ceux-ci avaient un emplacement réservé dans la synagogue.

Quitter les lieux "sacrés"

Une église émergente quitte les "lieux sacrés" pour mieux reformuler son message et sa pratique dans son nouvel espace d'expression. C'est un comportement qui se retrouve maintes fois dans la Bible. Abraham a quitté son pays, d'abord dans une première étape avec son père, puis dans une deuxième seul, rien qu'avec sa famille proche. Les prophètes de l'Ancien Testament étaient souvent des personnes qui ne faisaient pas partie de la nomenclature. Parfois, ils étaient même étrangers par rapport au destinataire de leur message. Un prophète de "l'extérieur" voit souvent la réalité d'une manière très différente des "insiders". Le principe même du christianisme, c'est le fameux "sortez de", "quitte ton milieu", "laisse ton job et suis-moi".

Dans la foulée, Jésus s'est entouré de personnes qui n'étaient pas formées dans le giron de la synagogue. Pourtant, des pharisiens comme Nicodème, un théologien professionnel, auraient pu entrer dans son équipe de disciples. Personnellement, je ne crois pas que les théologiens issus de la civilisation du livre et formés dans les académies puissent renouveler les églises actuelles. Il faudrait qu'ils aillent dans les "champs" sans leurs manuscrits sous le bras et inventent une nouvelle spiritualité. Rien que ça! On me rétorquera que l'apôtre Paul, fut un intellectuel de premier ordre. Sauf qu'il n'était pas de la première génération des proches de Jésus et que sa formation s'est déroulée en grande partie dans le cadre de la culture hellénique. Il était parfaitement biculturel et c'est un homme qui a beaucoup voyagé. Avant d'entamer son ministère, il a donc été confronté à bien d'autres styles de pensée et de vie. Il n'est donc pas un pur "player" du monde des pharisiens et des saduccéens.

Expérimenter

Je suis toujours étonné que la première génération des chrétiens ait

tellement tâtonné pour évangéliser ses concitoyens! Pourquoi, Jésus ne leur a-t-il pas donné plus de techniques et plus d'indications pour remplir leur mission? Son fameux "Allez par tout le monde..." est un peu "short" pour se lancer dans une mission d'envergure. Peut-être, mais je pense que le Christ voulait aussi que ses disciples trouvent eux-mêmes les solutions. Qu'ils expérimentent. Certains sont partis le long de la côte, vers le nord, en prêchant le retour imminent du Fils de Dieu. Ils proposaient même aux gens de ne plus travailler et l'apôtre Paul a dû les rappeler à l'ordre dans l'épître aux Galates. Ce n'est pas ce courant, parti de Jérusalem, qui a triomphé, mais les gens d'Antioche. Ceux qui n'étaient plus dans l'orbite de Jérusalem. Encore un argument pour dire que souvent il vaut mieux reprendre le flambeau en étant loin de l'épicentre historique. Ces premiers chrétiens ont expérimenté. Ils n'ont pas mis simplement en route les techniques que Jésus leur avait enseignées. Philippe n'a pas fait du porte à porte, mais il a fait de l'auto-stop ou de la charrette stop! Un style d'évangélisation inédit dans le contexte juif. Aidé par le St Esprit, ils ont mis en route leur créativité... et une bonne dose de culot!

Conclusion

Favoriser les initiatives un peu loufoques, celles qui ne cadrent avec votre milieu, vos habitudes. Elles risquent de vous apporter de nouveaux développements inédits.

Henri Bacher

www.logoscom.org

Nov. 2008

